

## **LES ORANGERIES ( 5 F )**

Les orangeries, d'une rare beauté, sont les plus vieilles des anciens Pays-Bas et continuent à remplir leur fonction d'origine : protéger les orangers contre les gelées d'hiver. En été, ces bâtiments s'ouvrent à des fonctions plus actuelles : concerts, mariages, réunions ou expositions.

### **Hivernage**

Suite au changement climatique, les arbres hivernent moins longtemps qu'auparavant. Au lieu de demeurer dans les orangeries de la fin Septembre (date de la Kermesse de Waulsort) jusqu'aux Saints de Glace (en mi Mai) , on rentre les arbres à l'approche des premiers gels et on les sort le 1 Mai.

Durant l'hivernage, la terre et les feuilles sont traitées, si nécessaire, contre les parasites et peu arrosées.

Au 19ième siècle fut introduit un chauffage au coke pour garder au minimum 8 degrés. Durant la seconde guerre mondiale, la famille a renoncé à sa ration de charbon, pour permettre que les orangeries soient chauffées. On est revenu à un système plus sobre : des radiateurs électriques enclenchés par grand froid combinés avec la fermeture des volets.

### **Rempotage**

Celui-ci a lieu lorsqu'on change de caisse ou lorsque la terre s'est trop appauvrie.

Dans le premier cas, l'arbre est hissé par une corde descendant du plafond de l'orangerie et lié au tronc.

Ensuite, une couche de 10 cm de terre est enlevée des faces latérales. Puis, l'arbre est redescendu dans sa nouvelle caisse, dont le fond a été préalablement couvert de bricailon, pour drainer les eaux d'arrosage.

Finalement, les 4 faces latérales sont regarnies d'un mélange de terre arable, terre de bruyère, compost des tontes des charmilles, de sable drainant et de gravier source de minéraux.

Dans le second cas, on se contente d'enlever uniquement les faces latérales, une couche de 10 cm de terre est enlevée des faces latérales et remplacée par le mélange précité.

Des photos vous montrent les étapes de cette opération.

### **Transport**

Des photos vous montrent l'évolution de la technique de la rentrée et de la sortie des orangers.

D'abord sur le lourd chariot en bois du 18ième siècle, où les caisses étaient montées en roulant sur des cylindres de bois, comme les Égyptiens faisaient monter les pierres des pyramides.

Après la seconde guerre mondiale, un chariot plus léger en acier fut introduit. On le faisait pivoter sous les caisses basculées.

Actuellement, on utilise une palette installée sur un tracteur.

### **Les caisses d' Orangers**

Elles sont exceptionnelles. En effet, on a résisté à la tentation de passer aux caisses en fonte de l'époque Empire, qu'on retrouve partout et qui durent plus longtemps.

Nos caisses sont toujours construites suivant la technique et la forme d'origine du début du 18<sup>ième</sup> siècle : en bois avec des ferrures de consolidation.

La Région Wallonne vient d'ajouter dans les nouvelles caisses des membranes semi perméables contre les parois latérales intérieures et de remplacer le fond par une grille métallique. Cela devrait réduire la pourriture intérieure du bois et donc augmenter la longévité des caisses.

### *En allant vers l'autre orangerie*

Vous découvrez une allée de hêtres partant derrière les orangeries vers le Nord et se terminant dans les côtes de Meuse, où se trouvait un jardin romantique (fin XVIII<sup>e</sup> siècle) au milieu de grottes. Dans l'une d'elles est captée la nappe phréatique, dont l'eau, ramenée par un canal souterrain, alimente les bassins par gravité.

Ce document est téléchargeable de  
[www.freyr.be/docs/guiding/dg—textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php](http://www.freyr.be/docs/guiding/dg—textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php)